

# QUALIREC

1994-2024

## SPÉCIAL 30 ANS

### 1994-2024 SPÉCIAL 30 ANS

L'idée consistait à miser sur le recyclage et le réemploi d'un emballage industriel peu connu du grand public : le big bag. Et la conviction, ce fut de prouver que nul n'est inemployable... à condition d'engager des moyens de formation et d'accompagnement particuliers.... **Suite page 4**

### BILAN SOCIAL 2023

L'activité économique et sociale 2023, toutes les informations essentielles... **Suite page 18**

### ENTRETIEN

Après un parcours dans l'insertion ayant démarré avec l'aventure du GEI en 1998, Frédéric Cook s'est aujourd'hui... **Suite page 26**

### FOCUS

FABRICANOVA. Tout est parti d'une volonté politique de la Métropole grenobloise d'engager, dès 2017, une action... **Suite page 27**



**Pierre-Michel Blanco**  
Directeur de Qualirec

## Presque sur notre 31 !

**1994** ... voici donc 30 ans que l'aventure de Qualirec a commencé.

Sur l'impulsion de Dominique Vallée et d'un groupe d'hommes et de femmes désireux de se dresser contre l'exclusion, un projet a pris forme, lié à ce qu'on appelle aujourd'hui l'économie circulaire, et s'appuyant sur une véritable démarche qualité.

Bref, autant d'idées novatrices qui, aujourd'hui comme hier, conservent tout leur sens.

Depuis tout ce temps, beaucoup ont participé à rédiger cette belle histoire. C'est un peu de cela que nous allons vous présenter dans ce numéro spécial de notre bilan social. Tout en évoquant l'année 2023 écoulée et aussi nos perspectives pour un bel avenir !

### Sommaire

**Qualirec a 30 ans..... p. 4**

#### 2023 en résumé

La structure..... p. 18

L'activité économique..... p. 20

L'activité sociale ..... p. 22

Portrait :  
Kandjoura Sako ..... p. 25

Entretien :  
Frédéric Cook..... p. 26

Focus :  
FABRICANOVA..... p. 27



E DÉCHETS SPÉCIFIQUES  
és et Particuliers



# QUALIREC À 30 ANS

AU DÉPART, CE FUT UNE IDÉE  
ET UNE CONVICTION.

L'idée consistait à miser sur le recyclage et le réemploi d'un emballage industriel peu connu du grand public : le big bag. Et la conviction, ce fut de prouver que nul n'est inemployable... à condition d'engager des moyens de formation et d'accompagnement particuliers.

Voici le témoignage sur cette aventure de quelques acteurs ou actrices qui ont agi soit dans le cadre professionnel de Qualirec soit dans le cadre d'un engagement bénévole avec l'association Qual'ID.

Cet instant mémoriel est aussi le moment de remercier toutes celles et tous ceux qui ont permis à cette idée et à cette conviction du départ de demeurer une réalité 30 ans plus tard et pour, espérons-le, encore longtemps.



**1** 1994 La 1<sup>ère</sup> équipe de salariés et de bénévoles. **2** 1994 Inauguration officielle de Qualirec. **3** 1994 Démarrage de l'activité Polystyrène. **4** 1994 Premières cellules de nettoyage des big bags. **5** 2023 Equipe des salariés.



EN 30 ANS  
on en fait des choses...  
Plus de 650 personnes  
ont bénéficié d'un  
parcours d'insertion



1



3



2



4



5

**Dominique Vallée**  
Fondateur de Qualirec



**J**e travaillais chez Rhône Poulenc, sur la requalification des personnes. L'Humain commençait à prendre sa place, il s'agissait de communiquer notamment sur le sens du travail de chacun. Et j'ai alors eu envie de créer quelque chose dans l'insertion. J'avais compris que quand on donne une chance aux personnes, elles y vont. Je crois au potentiel de chacun. J'ai trouvé le créneau du recyclage des big bags, on a eu des financements pour les études de marché et pour l'invention du procédé. L'été 92, l'association Qual'ID a été créée. En septembre 1993, on a trouvé les locaux. On a construit l'atelier et les cellules de nettoyage des big bags. Tout était expérimental. 12 avril 1994 : création officielle de l'entreprise Qualirec ! La première année, ce fut un énorme travail. C'était dur, car il y avait un décalage avec les rentrées des premières ventes. Il a fallu trouver des astuces pour tenir. Et on a tenu ! A Qual'ID, il y avait beaucoup de bénévoles. C'était une période où

le taux de chômage longue durée était élevé, donc beaucoup de personnes étaient sensibilisées sur le sujet. Le collectif avec Qual'ID, c'était fort, porteur et enthousiasmant, avec une impression d'avancer, d'expérimenter, de montrer ce qui est possible en réfléchissant. Une force collective pour moi extraordinaire. Aujourd'hui, je pense que l'insertion, c'est toujours adapté et nécessaire. Même si le nombre de personnes recasées par an est faible voire insignifiant, l'important est de prouver que c'est possible. On est comme une caisse de résonance pour montrer ce qui marche, montrer que l'entreprise n'est pas forcément excluante. ●



EN 30 ANS  
on en fait des choses...  
**Big-bags :**  
cette activité a évité  
14 000 tonnes  
d'émissions de CO<sup>2</sup>

- 1 1994** Les premiers repas partagés.
- 2 1994** Premières cellules de nettoyage des big bags.
- 3 1995** Les premiers atelier de recherche d'emploi avec le minitel !
- 4 1995** Les bureaux des débuts.
- 5 1994** Les premières collectes de polystyrène.





**Catherine Gauchon**  
Première Présidente de Qual'ID

J'étais à quelques années de la retraite, et j'avais envie d'autre chose. J'avais

également une petite expérience autour de la création d'entreprise. En reliant les deux, j'ai décidé d'accompagner Dominique dans son projet. L'association Qual'ID est née, structure qui nous a permis de rassembler les fonds financiers et matériels pour créer une entreprise (Qualirec). J'ai été présidente de Qual'ID deux fois : au moment de la création de Qualirec, et un peu plus tard. J'aurais aimé qu'il y ait plus d'adhérents, en incitant notamment les bénévoles à franchir ce pas. C'est important pour une association d'avoir des adhérents. Je crois vraiment que Qualirec,

encore à ce jour, est la réalisation de ce qu'on avait imaginé et voulu. Et je suis toujours très heureuse de voir que l'entreprise est toujours là aujourd'hui, avec les mêmes objectifs que ceux du départ, même si le contexte a changé. Bon j'aurais aimé un peu plus de mixité hommes / femmes, mais je sais que ce n'est pas évident. **Les bons souvenirs, c'est surtout les moments où on voyait les salariés qui avaient l'air heureux d'être là, heureux de travailler.** A l'inverse, le plus désespérant, ce sont ceux qui n'ont pas su profiter de leur expérience à Qualirec. ●



**1 1999** Démarrage activité cyclonettoyeurs.

**2 2000** Première certification qualité ISO 9002.

**3 2000** Les bâtiments s'agrandissent !

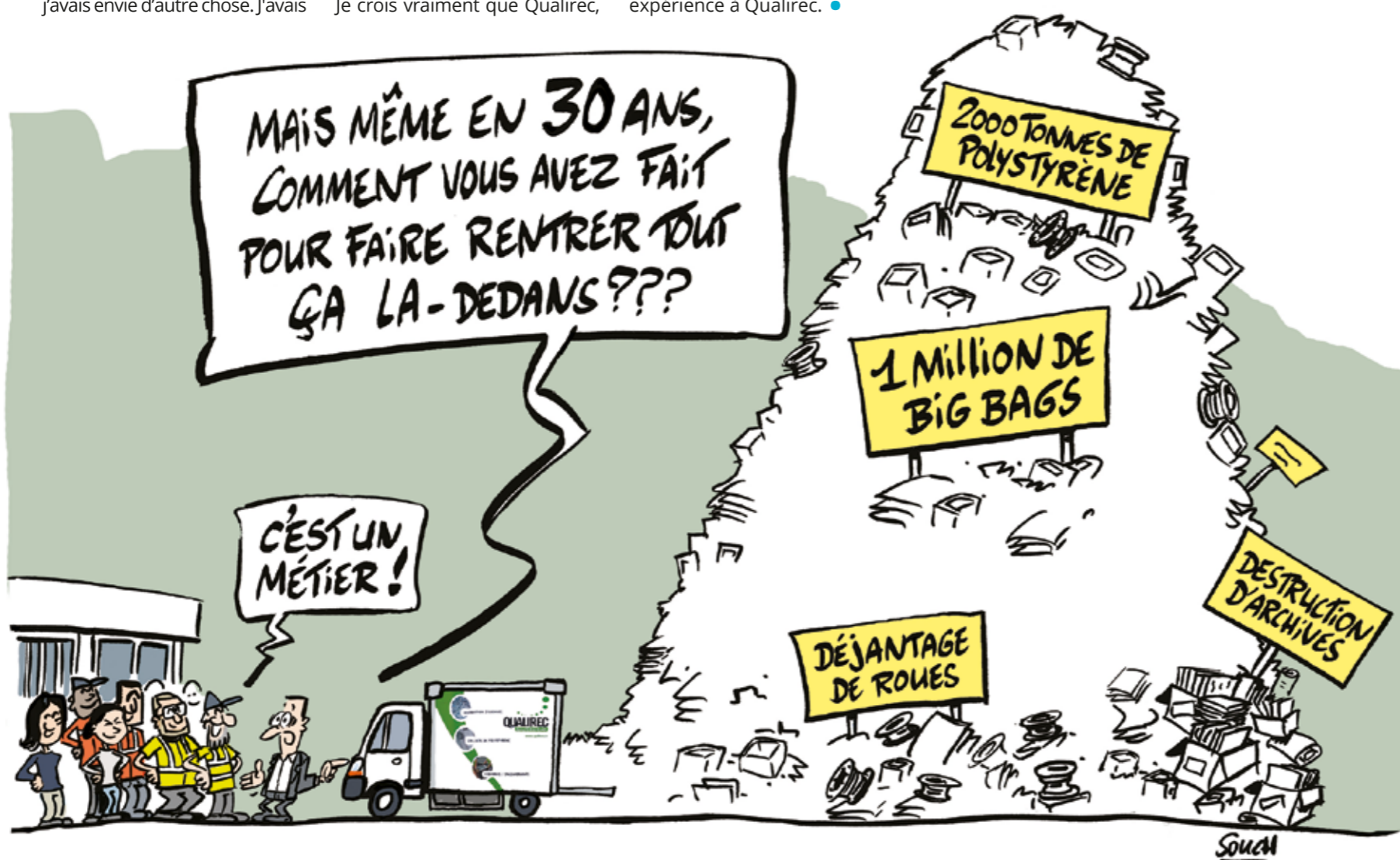
**4 2001** modernisation de l'atelier big bags.



**Odile Buntz**  
Marraine, puis présidente de Qual'ID au début des années 2000.

J'étais formatrice pour les travailleurs sociaux à l'IFTS. Et dans le cadre de mes cours, je cherchais quelqu'un ayant monté une entreprise, pour expliquer aux étudiants comment modifier un projet en cours de route afin de l'adapter à la réalité. C'est Dominique Vallée qui a accepté de remplir ce rôle. Une intervention brillante et pleine d'humour : mes étudiants l'ont applaudi à la fin. Comme j'étais depuis quelque temps sensibilisée au bénévolat, et en recherche, je me suis lancée, et j'ai commencé à accompagner des salariés en tant que marraine. **J'ai aimé les accompagnements personnalisés, de proximité, et partant de l'histoire de chacun.** Chercher à donner du

sens au travail effectué par chacun m'a aussi semblé très pertinent. J'ai apprécié les moments de convivialité, où on pouvait être dans la rencontre. Et enfin, je n'oublie pas le côté « recyclage ». A la fois dans les activités, et aussi sur la construction des premières cellules de dépoussiérage, faites avec du matériel de récupération. J'avais trouvé ça génial. ●







**Roland Thévenin**  
Actuel président de Qual'ID

Quand j'ai pris ma retraite, j'avais comme projet de m'investir dans une entreprise à but social, ou de la créer, afin d'aider des personnes en difficulté pour entrer dans le monde du travail. Lors du forum des associations de Saint Egrève, j'ai découvert l'existence de Qual'ID et Qualirec, une structure qui correspondait exactement à ce que je recherchais. Un environnement et une ambiance d'entreprise avec des objectifs économiques et sociaux concrets. Un proverbe chinois dit que si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour, si tu lui apprends à pêcher il mangera toujours (Lao-Tseu). Les structures Qual'ID et Qualirec répondent bien à la deuxième partie, sans négliger la première. Tout en faisant du parrainage, notamment de français, je suis rapidement devenu trésorier et vice-président de Qual'ID avant d'être élu à la présidence de l'association, après le décès de Daniel Luc qui avait tenu le poste de président pendant une dizaine d'années. Bien que grandement impliqué dans le domaine de la réinsertion professionnelle, qui reste l'objectif prioritaire de la structure, cet objectif ne peut être tenu sans la réussite économique et financière de l'entreprise Qualirec, et mon implication dans le CA de Qualirec restera pour moi un point fort de mon passage à Qualirec. ●



**1 2002** Activité Lavajauto.

**2 2004** Equipe salariés et bénévoles.

**3** Rose Alonso, Trésorière de Qual'ID de 1994 à 2003.

**4 2005** Michel Hautdidier, bénévole à Qual'id, met la main à la pâte !

**5** Daniel Luc, Président de Qual'ID de 2005 à 2018.



**Guy Morailon**  
Actuel trésorier de Qual'ID

Dominique Vallée, créateur de Qualirec, avait besoin d'actionnaires pour son projet. Je le suis devenu, mais sans rôle très actif au départ. C'est par la suite que je me suis investi plus activement. J'avais en effet travaillé avec le réseau des entreprises d'insertion (CNEI) en tant que consultant, pour créer Qualirei, un label Qualité pour l'insertion. Et j'ai alors pu soutenir Qualirec, qui souhaitait s'inscrire dans cette démarche.

Je suis très attaché au côté économique de l'entreprise d'insertion. En travaillant avec plusieurs structures d'insertion, je me suis aperçu que ce côté pouvait être trop fragile, et pénaliser la finalité sociale de l'entreprise. Ainsi pour moi, **le maillon faible c'est trop souvent l'économique**. Il est utile de connaître ses points forts et ses points faibles, de savoir



nouer des partenariats, analyser les marchés, connaître la rentabilité de ses activités. Ce qui fait la spécificité de l'économie sociale et solidaire c'est bien de mettre l'homme au cœur d'activités utiles socialement dans le contexte économique dans lesquelles elles s'insèrent, et ainsi donner du sens au travail pour des personnes qui ont ce besoin d'être aidées pour leur insertion professionnelle. ●

**6 2007** Couscous pour tous et toutes !

**7 2002** Démarrage de la collecte des encombrants.

**8 2007** Equipe.

**9 2011** Modernisation de l'atelier big bags !



**EN 30 ANS**  
*on en fait des choses...*  
**Plus d'un million (1000000 !) de big bags ont été réutilisés au lieu d'être jetés**





**Dany Besset** Ancienne marraine de Qual'ID

**C'est quelque chose de fort, ce sentiment, qu'il y a un groupe de personnes qui essaie d'aider les autres.**

J'ai beaucoup appris en étant marraine à Qual'ID. A être très discrète. A laisser les gens dire ou ne pas dire. A ne rien exiger. A ne pas juger. Comprendre, analyser, mais ne pas juger. Essayer de convaincre, en abandonnant toute notion de pouvoir.

On faisait notre maximum, et ça marchait ou ça ne marchait

pas. Une sacrée école vraiment. Ça a changé mon rapport avec mes élèves aussi. Je suis quelqu'un d'assez autoritaire. J'avais un haut niveau d'exigence, et l'engagement avec Qual'ID m'a permis de voir que certainement dans mes élèves il y avait des gens fracassés, qui vivaient des choses que je n'imaginai même pas, et qu'il ne fallait pas juger à l'emporte-pièce. On est une simple pièce du puzzle.

Oui, ça m'a changée. J'ai gagné en humanité. ●

5



1



2



3



6

7



8

**EN 30 ANS**  
*on en fait des choses...*  
**Plus de 2000 tonnes de polystyrène ont été recyclées.**



4

- 1 2015** Présentation du film "Traversée en solidaire" réalisé pour les 20 ans de Qualirec.
- 2 2015** Arrivée du broyeur d'archives.
- 3 2014** Equipe.
- 4 2022** Retrouvailles de directeurs pour l'inauguration de la fresque.
- 5** L'évolution des logos depuis la création
- 6 2015** Tournage du film.
- 7 2015** Equipe salariés et bénévoles.
- 8 2022** Création de la fresque.





## ENTRETIEN CROISÉ

**Pierre-Michel Blanco et Pascale Derewiany ont tous les deux démarré à Qualirec il y a 30 ans ! Retour sur leur expérience, et sur leur vision de l'avenir**

### COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉS DANS L'INSERTION EN GÉNÉRAL, À QUALIREC ET QUAL'ID EN PARTICULIER ?

**Pierre-Michel Blanco :** J'étais commercial dans une entreprise privée, un poste intéressant mais dont la finalité mercantile ne me plaisait pas. Par un ami, j'ai appris l'existence des entreprises d'insertion. J'ai trouvé cela très innovant, et surtout très compatible avec mes aspirations... j'ai donc exploré cette voie. De fil en aiguille, j'ai eu vent « d'un gars à Rhône Poulenc qui veut créer une entreprise d'insertion ». Il s'agissait de Dominique Vallée, que j'ai pu rencontrer. Nous sommes alors en 1993, il était en phase de préparation de son projet. Accord pris sur un stage d'immersion : c'était parti ! L'expérience m'a vraiment séduit et motivé. Je participais à la construction « matérielle » de Qualirec, c'était très concret : travail sur le logo, le nom, ébauche de plaquette commerciale, outils de gestion... J'ai pris les premiers contacts commerciaux, dont ceux avec l'usine Rhône-Poulenc de Chalampé. Et ça a fonctionné ! C'était rassurant, après une première année un peu terrifiante, car sans clients, et on n'était pas sûr que l'expérience puisse aller au-delà d'un an. C'était un démarrage avec de petits moyens, mais passionnant. On sentait qu'on pouvait se permettre de faire plein de choses, tester, innover. Et puis, la relation humaine était vraiment d'une grande qualité. Je venais d'une entreprise où il y avait peu d'échanges sur le plan intellectuel, là c'était l'inverse. C'était vraiment pour moi le mariage de l'eau et du

feu, de l'économique et du social, un endroit un peu bizarre où tout se rencontrait. De l'originalité, un côté pouvant être vu parfois comme surréaliste, voire irréaliste, mais en même temps quelque chose de très vrai, très humain. Les rencontres ont été diverses et passionnantes, avec ce sentiment du « tout est à construire, et tout est possible ». Et un point d'équilibre entre ce grain de folie et une rigueur intellectuelle, qui ont fait tenir le tout.

**Pascale Derewiany :** Pourquoi l'insertion, comment l'insertion ? Par hasard. Par des rencontres. J'ai une formation en psycho et je m'orientais plutôt vers les enfants, les jeunes. J'ai fait un passage dans l'Education Nationale en tant que CPE, mais je m'y suis sentie enfermée, pas à ma place... bref je cherchais ma voie. J'ai eu l'occasion de me rendre à un colloque sur le RMI, où j'ai été mise en contact avec l'association Culture et Liberté. J'ai là découvert tout un monde, et notamment une réalité de misère sociale que je ne soupçonnais pas. Très vite, un poste m'a été proposé ! Il s'agissait d'accompagner des publics en grande difficulté, par des actions longues de formation. J'ai donc démarré comme ça. J'ai découvert et me suis plongée dans l'univers de l'insertion. Je me suis posé beaucoup de questions, j'ai dû apprendre le recul nécessaire dans ce genre de métier. Mais j'avais trouvé ma voie : accompagner des personnes en grande difficulté. Je me sentais enfin à ma place. Cette période de deux ans a été dense et fondatrice. Les rencontres ont été très riches, et

découvrir ainsi l'insertion, dans un projet associatif, avec une vraie volonté de partage d'idées et de transmission, m'a énormément apporté. C'est par ce réseau que j'ai rencontré D. Vallée, et découvert le projet « Qualirec ». Et j'ai été recrutée par Qual'ID, association qui existait déjà depuis 2 ans, pour être la première chargée d'insertion pour Qualirec ! C'était une nouvelle aventure. J'allais démarrer un emploi que je ne connaissais absolument pas, mais qui était en lien direct avec le public en difficulté sociale et professionnelle. J'étais cependant aussi très intéressée par le projet « Qualirec », parce qu'en cours de construction, innovant, et donc stimulant. Pour moi, c'était la découverte totale de l'entreprise.

**PMB :** Pour toi c'était la découverte de l'entreprise, et pour moi celle du social. Mais, pour être plus précis, je dirais que oui, les valeurs portées, avec un côté possiblement vertueux, m'ont attiré, mais il y avait aussi l'opportunité professionnelle, possible grâce à ce mélange d'économique et de social. J'ai en effet pensé que mes compétences économiques pouvaient être recherchées dans ce secteur, et qu'il y avait donc une réelle opportunité de carrière pour moi, une place possible dans la durée. En bref, un mélange d'intérêt entre valeurs et opportunité professionnelle.

### VOUS AVEZ TOUS LES DEUX ÉVOQUÉ CE « TOUT À CONSTRUIRE ». QUELLE A ÉTÉ VOTRE PIERRE À L'ÉDIFICE ?

**PMB :** Je dirais que j'ai apporté ma connaissance du fonctionnement économique d'une PME, avec ce souci de poser le cadre d'une entreprise avec ses modalités d'organisation et de fonctionnement. Et ce dont j'ai à l'inverse bénéficié, c'est cette

réflexion, cette pensée collective, avec cet état d'esprit ouvert et décontracté. Etre sérieux sans trop se prendre au sérieux...

### AVEZ-VOUS ÉGALEMENT RESENTI DES DIFFICULTÉS, RENCONTRÉ DES OBSTACLES ?

**PMB :** Pour moi, je parlerais de la légitimité d'un groupe associatif qui ne m'était pas si évidente, à la différence d'une entreprise classique, où la légitimité réside en gros dans la personne qui a investi de l'argent. Ce mode au départ me paraissait difficile à admettre sur le principe. Mais ensuite, je me suis rendu compte que ça se passait très bien, parce qu'on avait affaire à des personnes qui cherchaient à aider plus qu'à satisfaire un ego. J'ai compris qu'il y avait là un soutien important, ce qui m'a renforcé dans l'idée de toujours







chercher à entretenir un réseau de soutien à la fois bienveillant et compétent.

**DP :** Ce qui a pu être pour moi un peu difficile, c'était de me positionner entre Qual'ID et Qualirec. J'ai pu parfois me sentir un peu isolée, tout en appartenant à une équipe (Qualirec). Salariée de l'association (Qual'ID), à temps partiel, dans un local à part... heureusement j'ai toujours pu m'accrocher à l'équipe pour retrouver un esprit de famille.

**PMB :** Il y a aussi eu des moments de conflits, des décisions difficiles à prendre. Mais cela montre que la réalité est aussi faite de choses difficiles dans un univers comme le nôtre autant qu'ailleurs.

### COMMENT IMAGINEZ-VOUS L'AVENIR DE QUALIREC, DE L'INSERTION ?

**PMB :** Cette question m'amène à parler de notre rôle. De notre utilité. Parce qu'on est censé amener des gens vers l'emploi... je me souviens des discours de départ, militants, voire politiques, affirmant que pour des personnes avec de bas niveaux de qualification, si on sait prendre du temps, mettre en place des programmes adaptés, nul n'est inemployable, qu'on pouvait y arriver pour tout le monde.

Et moi, l'histoire m'a montré que cela n'était pas si évident, une partie de discours pouvant être jugée un peu utopique, ou politiquement discutable. Mais pour autant... en fait je crois que j'ai passé 30 ans à me demander à quoi servait tout ce qu'on faisait, en n'étant

heureusement jamais arrivé à la conclusion que ça ne servait à rien, mais simplement je me demande où se situe notre valeur ajoutée. Je pense que l'impact peut être réel, s'il y a chez la personne un terrain favorable. Pour certains, on les a vraiment aidés, lorsque les

envies, les attitudes, les capacités étaient là. Pour d'autres, c'est moins évident, et on peut alors douter. Même si pour certains, cela a pu leur permettre de garder la tête hors de l'eau pendant un petit temps, après tout pourquoi pas, ou pour d'autres, peut-être qu'on a planté une graine qui a poussé un peu plus tard. Donc on peut avoir du mal à mesurer l'intérêt de ce qu'on fait, mais je pense qu'il existe quand même, à des degrés divers.

Mais je pense que cette question de l'utilité, du sens, nous y sommes de plus en plus confrontés.

Et il nous faut savoir nuancer l'impact et les bienfaits de notre action. Ce n'est pas si évident que ça.

On ne peut pas décider de ce qui est bien pour l'autre.

**DP :** Oui, on projette toujours de soi dans un accompagnement, donc cette notion de frustration est toujours à analyser, à doser, pour savoir revenir à l'objectif qui est vraiment celui de la personne.

**PMB :** Jusque-là, ces questions, on ne se les est pas trop posées, on a eu tendance à jouer la souplesse sur ces sujets, tant qu'on savait ne pas mettre l'entreprise en péril.

### POURQUOI AUJOURD'HUI PLUS QU'HIER ?

**PMB :** Parce que nous sommes soumis à des objectifs, à des modes de financement qui se resserrent. Nous sommes aussi tributaires d'évolutions politiques que nous ne maîtrisons pas.

Et puis, il y a les exigences du travail lui-même, qui se durcissent. Les compétences demandées et nécessaires sont plus élevées que par le passé.

### PEUT-ÊTRE FAUT-IL RÉFLÉCHIR À DES TRANSFORMATIONS DU MODÈLE ? INCLURE PLUS DE FORMATIONS DANS LES PARCOURS, COMME CERTAINS LE PRÉCONISENT ?

**PMB :** Oui, mais ces réflexions doivent être accompagnées, financées. Nous on est le bout de la chaîne, l'outil censé se montrer utile, mais on a besoin d'un réel appui, politique et financier.

De ce côté-là, je pense qu'il y a des incertitudes qui planent. Et cela fait partie des questions qui se posent aujourd'hui dans le cadre du devenir de Qualirec.

Une autre question tourne autour de la taille de la structure. A Qualirec, la durée d'ancienneté est élevée (ce qui est un indicateur intéressant de Qualité de Vie au Travail). Je crois que c'est lié en partie à la petite taille de la structure. Or, les petites structures sont de plus en plus fragiles. Je pense que c'est aussi autour de ces notions qu'il faudra se questionner pour aborder l'avenir.

**DP :** Sur les questions d'avenir : on sent le décalage aujourd'hui entre la réalité des postes proposés et les personnes qu'on accompagne. Moi je crois en la notion « d'entreprise apprenante ». On a aujourd'hui l'Afeste, outil de travail permettant aux personnes de s'approprier les compétences, les valider pour pouvoir les transférer après, mais je trouve qu'il faut aller plus loin. Il s'agit de voir comment intégrer la formation dans le parcours : en amont, pendant, par des périodes d'immersion ? Il peut y avoir des expérimentations à faire, des financements à trouver, des collectifs à monter aussi. Ce

qui est sûr, c'est qu'il y a une montée en compétence qui est nécessaire.

Et sur notre rôle, le sens de mon travail à Qualirec par rapport au public, je m'interroge aussi constamment. Est-on réellement utile ? Les personnes s'approprient-elles vraiment leur parcours d'insertion ? On a des outils, des procédures, mais n'est-ce pas justement un cadre trop installé qu'on n'interroge plus suffisamment ? Et les personnes, quel est leur réel engagement ? Ne s'adaptent-elles pas à nos outils « parce qu'il le faut », ou « pour nous faire plaisir » ?

On est tellement dans nos procédures et dans notre fonctionnement, je crois qu'on oublie trop de prendre de la hauteur pour se demander si on est au bon endroit dans notre action...

J'ai cette impression qu'on reste sur les acquis du début, comme si on usait l'existant, en laissant de côté les échanges, le collectif, la réflexion qui pourraient nous amener à remettre en cause notre fonctionnement d'aujourd'hui, qui n'est peut-être plus adapté à la réalité, à l'évolution de la société et du public. Ce renouveau est nécessaire, sinon on va s'étioler.

### DÉJÀ DES IDÉES ?

**DP :** Je réfléchis beaucoup à cette notion « d'entreprise école ». Je prône l'intégration d'un réel volet pédagogique dans le parcours. Je pense que le choix de l'activité, outil de l'insertion, est aussi très important, dans la réflexion sur le sens de notre mission d'insertion.

Par exemple dans nos activités, on est plutôt sur du transfert de compétence, et l'insertion est plus facile quand tu as un métier défini. J'aimerais qu'on arrive à former, préparer, et en même temps professionnaliser un peu plus nos publics. ●

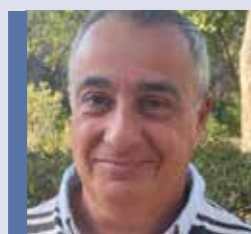


# BILAN SOCIAL 2023

La mission principale de Qualirec reste encore et toujours l'accès à l'emploi. En voici l'illustration à travers quelques chiffres, parcours et un témoignage.

## La structure

Fin 2023, la structure se répartit...



Directeur  
**Pierre-Michel Blanco**



Responsable Exploitation  
**Bertrand Claquin**



Responsable Ressources Humaines / Gestion  
**Fabienne Raulet**



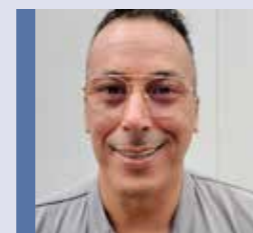
Chef d'équipe atelier  
**Mohammed Irid**



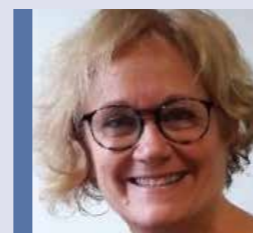
Chef d'équipe collectes  
**Laurent Maguin**



Opérateur permanent  
**Hakim Abed**



Opérateur permanent  
**Ali Oueslati**



Responsable Insertion (salariée de Qual'ID)  
**Pascale Derewiany**



Entreprise d'Insertion par l'Economique créée en 1994, sous forme de société anonyme.



### ORGANISATION

Fin **2023**, la structure se répartit entre **7 salariés permanents** et **9 salariés en insertion**.



QUAL'ID : Association créée en 1992, actionnaire majoritaire de QUALIREC. Anime une équipe de bénévoles impliqués dans le soutien aux salariés en parcours d'insertion.





# 2023 En résumé

## L'activité économique

L'année 2023 s'est avérée assez difficile sur le plan économique pour Qualirec, ceci étant principalement dû à une forte baisse de l'activité de reconditionnement de big bags (elle-même liée à une forte baisse des ventes pour notre client).

Cependant les autres activités de Qualirec se sont bien maintenues, voire ont progressé. Et le recyclage du polystyrène, autre activité historique de Qualirec avec les big bags, a connu une nouvelle jeunesse avec l'arrivée d'un nouveau broyeur compacteur et, avec lui, l'arrivée du polystyrène alimentaire. Le précédent broyeur compacteur datait de l'année de création de Qualirec. Autant dire qu'il pouvait faire valoir ses droits à la retraite !



### BIG BAGS

**24015**  
big bags traités

**334** tonnes  
CO<sup>2</sup> préservées\*

**18 %**  
du chiffre d'affaire

### POLYSTYRÈNE EXPANSÉ

**133** tonnes  
traitées

**11 %**  
du chiffre d'affaire

### DÉCHETS ENCOMBRANTS

**12 528 m<sup>3</sup>**  
collectés

**39 %**  
du chiffre d'affaire

### DÉBARRAS DE LOCAUX

**10 %**  
du chiffre d'affaire

### COLLECTE DEEE

**9 %**  
du chiffre d'affaire

### DÉJANTAGE DE ROUES

**2 %**  
du chiffre d'affaire

### FABRICANOVA

**7 %**  
du chiffre d'affaire

### COLLECTE ET DESTRUCTION D'ARCHIVES

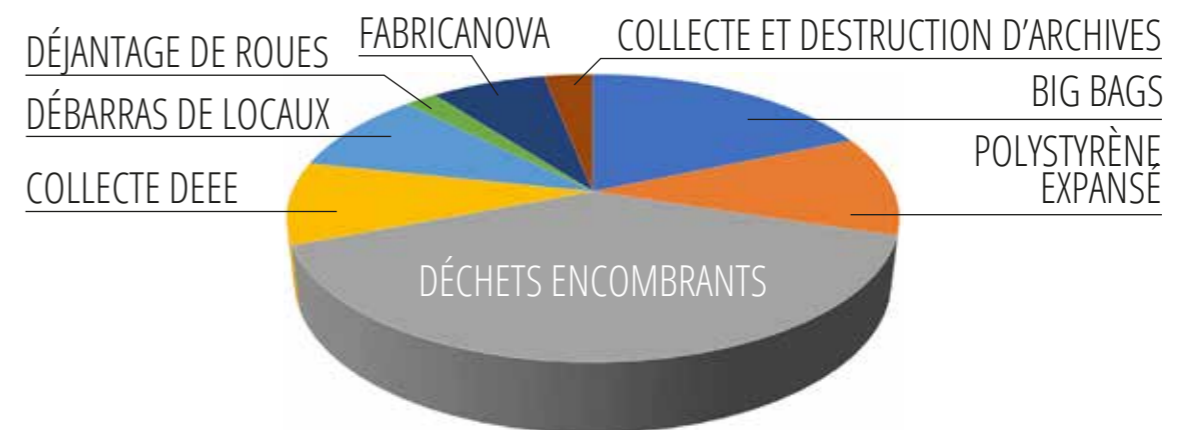
**4 %**  
du chiffre d'affaire

\* Selon diagnostic Carbon'Action mené par Cabinet VERTUOW soutenu par BPI France

# 2023 En résumé



### RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES 2023 PAR ACTIVITÉ





# 2023 En résumé l'activité sociale

## RECRUTEMENT 2023

**8** personnes recrutées

**1** abandon  
**1** arrêt prématuré

## 16 PARCOURS D'INSERTION

### PROFILS

#### Âges

**+50 ans** pour 53 %  
(dont 12% + de 65 ans)

**- 25 ans**  
pour 18%

#### Habitat

St Egrève / St Martin le Vinoux + Grenoble majoritaires (24% chacun)  
Fontaine + Echirolles en 2<sup>e</sup> position (18% chacun)  
100% en métropole de Grenoble

#### Ressources

**RSA**  
+ sans ressources :  
majoritaire  
**58%**

#### Pays d'origine

**35 %**  
Maghreb

**29 %**  
Afrique noire

**18 %**  
Europe de l'Est

**18 %**  
France

### NIVEAUX DE SCOLARITÉ

**65 %**  
niveau 3

### BILAN SORTIES

**6 sorties** 3 CDI+CDD (dont un CDD inclusion) -  
2 personnes au chômage - 1 prise droits retraite

### FORMATIONS

**2 français**  
+ compétences base avec ALPES

**1 pratique conduite**  
(permis B) avec l'ECRF

### LES PRINCIPAUX FREINS REPÉRÉS :

Maitrise  
du français :  
8 personnes

Absence  
de projet  
professionnel :  
7 personnes

Logement :  
6 personnes

Mobilité :  
7 personnes

Santé :  
6 personnes  
dont 2 RQTH

Mobilisation  
à la recherche  
d'emploi :  
6 personnes

Absence de  
qualification :  
3 personnes

### BILAN DES SORTIES

**Aide au français :**  
1 personne en parrainage  
+ 2 personnes  
en formation externe chez Alpès

**Aide au code de la route :**  
2 personnes en parrainage

**Aide à la reprise  
de la conduite :**  
1 personne orientée vers un centre  
de conduite pour des heures  
de conduite prises en charge  
par Qualirec

**Aide à la maitrise de l'outil  
informatique/ numérique :**  
soutien de la CIP auprès des  
personnes les plus en difficultés  
pour faire des démarches  
administratives (impôts, Caf,  
actualisation Pole emploi,  
renouvellement carte de séjour...).





**BILAN DES SORTIES**

**Adama, 22 ans.**

19 mois à Qualirec. Jeune avec handicap (audition) arrivé par l'Ecole de la 2<sup>e</sup> chance.

Parrainage pour l'aide à la gestion du budget et au code de la route.

Actions professionnelles : 2 périodes d'immersion en entreprise, dans la production industrielle (EASI) et dans la grande distribution (Lidl).

**Sortie en CDI chez Lidl.**

**Stéphane, 36 ans.**

13 mois à Qualirec.

Reprise de confiance en conduite après 10 ans sans pratique, via des cours avec le CESR de Saint-Egrève, puis pratique sur le poste de chauffeur à Qualirec.

Malgré cela, opportunités de postes qui n'ont pu être saisies. A préféré arrêter prématurément son parcours à Qualirec.

**Roger, 20 ans.**

2 ans à Qualirec. Jeune avec handicap (communication)

Parrainage pour un soutien en mathématiques et en numérique.

Travail d'accompagnement pour renforcer son lien avec l'équipe, améliorer sa communication, prendre en compte son handicap pour trouver des solutions d'emploi adaptées.

**Sortie via un parcours d'accompagnement spécifique dans l'ESAT « hors les murs ». Périodes d'emploi en tant qu'opérateur conditionneur et employé de mise en rayons.**

**Kandjoura, 63 ans.**

Premier salarié en contrat d'insertion à bénéficier du **CDI Inclusion** à l'issue de son parcours.

Constat de plusieurs années de travail nécessaires avant l'accès aux droits retraite.

Sa recherche d'emploi n'ayant pu aboutir, la solution du **CDI Inclusion** (cf encadré page suivante), au vu de son sérieux et de son profil, s'est naturellement imposée.

**Fatmir, 52 ans.**

22 mois à Qualirec.

Originaire de Macédoine, parcours industriel dans son pays, mais très peu d'expérience en France.

Parrainage pour du soutien en français, puis en recherche d'emploi.

Mais un manque d'implication nous amène à interrompre le parrainage.

Non renouvellement de contrat en fin de parcours, pas de solution en sortie.



**KANDJOURA SAKO**

**Entré en parcours d'insertion à Qualirec en juin 2021.  
Passé en CDI inclusion en juin 2023.**

**K**andjoura est arrivé en France en 1990. Il a travaillé à Marseille, Lyon et Grenoble, dans de nombreux secteurs : travaux publics, bâtiment, emballage de fleurs, déménagements, chantiers pour les transports en commun (tram, métro à Marseille). « Et puis, il est arrivé un moment, juste avant Qualirec, où c'était un peu plus difficile pour moi de

trouver du travail. Les agences d'intérim m'appelaient, puis voyaient mon âge, et je crois que c'est ce qui faisait qu'elles ne me rappelaient pas ». Kandjoura avait alors 63 ans. C'est via la Maison de l'Emploi qu'il est arrivé à Qualirec. « Comme je suis là encore, c'est que ça s'est bien passé pour le moment. J'apprécie les responsables, il y a une bonne

entente avec les collègues. Les deux sont importants, pour que ce soit motivant ». Kandjoura a été un élément moteur dans l'équipe, mais il lui était difficile de trouver une solution de sortie, son âge étant un frein évident. Alors, à la fin de son parcours de 2 ans, Qualirec lui a proposé un CDI inclusion (cf encadré). « Maintenant je suis en CDI, je ne m'y attendais pas. Je vais pouvoir aller jusqu'à 67 ans. Jusqu'ici je n'ai pas beaucoup de trimestres, et ça va m'aider. A Qualirec, je ne vois pas beaucoup de choses à changer ».



**Qu'est-ce que le CDI inclusion ?**

Le Contrat à Durée Indéterminée Inclusion (CDI Inclusion) est un dispositif introduit par la loi du 14 décembre 2020 en France pour aider les personnes de 57 ans et plus qui rencontrent des difficultés sociales et professionnelles particulières. Ce contrat vise à offrir une solution d'emploi stable à ces individus au sein des Structures de l'Insertion par l'Activité Économique (SIAE).

Afin de bénéficier de ce contrat, le salarié doit avoir atteint l'âge minimal requis (57 ans) et se trouver dans une situation de grande fragilité au regard de l'emploi, notamment être sans solution à l'issue d'un parcours d'au moins un an en SIAE.





## FRÉDÉRIC COOK

Après un parcours dans l'insertion ayant démarré avec l'aventure du GEI en 1998, Frédéric Cook s'est aujourd'hui engagé dans la gouvernance de l'association Qual'ID, avec une implication particulière dans la redynamisation de l'association et la recherche de bénévoles.

### REGARD SUR L'INSERTION D'AUJOURD'HUI ?

On a passé un cap du côté de la reconnaissance. Mais le marché de l'emploi a évolué. Il n'existe aujourd'hui plus de postes où il n'y a pas besoin d'avoir un minimum de compétences (en français, en maths...). Or, il n'est pas question de demander aux entreprises de baisser leurs exigences, mais plutôt de former les personnes. Pour moi, un grand enjeu aujourd'hui, c'est d'inclure plus de formation dans le parcours même, agir en amont (intégrer la formation au début du parcours par exemple). Il faut pour cela inventer, innover. C'est un challenge.

### ET QUAL'ID, QUALIREC ?

Peut-être parce qu'aujourd'hui, le social s'est à la fois normalisé et professionnalisé, Qual'ID n'apparaît plus comme oeuvrant pour un sujet phare. Le sentiment

que beaucoup de gens sont sur le bord de la route est moins prégnant, a contrario de sujets comme l'environnement, ou les migrants. Cela contribue aussi à la difficulté de trouver des bénévoles, et il est d'autant plus important d'avoir pour cela un vrai plan d'action. D'ailleurs pour cette recherche de bénévoles, je pense qu'il faut là aussi s'adapter à une autre réalité que celle des débuts de l'association. Tout le monde associatif vit la volatilité des engagements, ce fait que les personnes « zappent », sont 3 mois sur quelque chose, 3 sur autre chose. C'est un fait aujourd'hui. Donc, peut-être nous faut-il réfléchir à comment tirer parti de personnes qui veulent s'engager sur une durée plus courte. Là aussi, il s'agit de trouver de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire. A Qualirec, je pense qu'il faudrait vraiment saisir les opportunités de diversification,

enclencher ce mouvement. Les enjeux environnementaux ont pris une autre ampleur, la législation suit, et les esprits aussi. Il y a aussi un mouvement de réindustrialisation, notamment chimique. Sans doute y a-t-il des liens à recréer, des actions à mener. Ce qui m'a toujours fasciné à Qualirec, c'est ce savant mélange entre humilité et capacité à aller jouer dans la cour des grands. Cette petite entreprise locale, actrice européenne sur le marché du Big Bag, ses dirigeants confrontés aux multinationales... Je prendrai l'image du rugby : le gars qui n'a pas un gros gabarit, mais qui n'a pas conscience que les autres sont plus grands, alors il va rentrer sur le terrain et il va faire le job. Ce n'est pas de la prétention, car il y a beaucoup d'humilité en même temps. Cela me fait penser à cette citation de Mark Twain : *"Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait."*

## FABRICANOVA UNE AVENTURE CIRCULAIRE ET SOLIDAIRE

Tout est parti d'une volonté politique de la Métropole grenobloise d'engager, dès 2017, une action à long terme en faveur de la réduction des déchets produits sur son territoire.



Concrètement, le schéma directeur des déchets prévoit une réduction de 20% par an, soit 31 000 tonnes de cette masse par le recyclage et par le réemploi. Pour atteindre cet objectif ambitieux d'économie dite circulaire, un second pari tout aussi ambitieux a été engagé en faisant appel aux acteurs de l'économie sociale et solidaire. Dès 2019, un collectif de ces structures, dont Qualirec, s'est constitué, aboutissant en 2020 à la constitution d'une coopérative d'intérêt collectif appelée FABRICANOVA, à laquelle s'est jointe la Métro en tant qu'associée. Et depuis 2023, suite à l'acquisition par la Métro d'un site industriel, sur 8 000 m<sup>2</sup>, le projet est devenu une réalité à dimension industrielle montrée en exemple à l'échelle nationale. Dans ce contexte que l'on pourrait aussi qualifier d'étourdissant, la petite structure

Qualirec a pu parfois se sentir perdue ou inquiète. Pour autant, cette aventure, dont seulement les premiers chapitres sont écrits, s'avère passionnante. En effet, l'ADN de Qualirec a toujours été de se montrer ouvert et coopératif avec son environnement. Et dans cette nouvelle situation, il a fallu vraiment coopérer ! C'est-à-dire accepter de consacrer beaucoup de temps d'échanges avant de voir le début d'un

commencement d'activité. Autre aspect important : la confiance partagée. Dans nos activités souvent voisines, avant de devenir nos associés, certains confrères pouvaient être potentiellement des concurrents. Accepter de partager nos marchés et nos savoir-faire n'allait donc pas de soi. Et pourtant nous l'avons fait. Ainsi nous avons appliqué le fameux adage : *« seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin » !*





L'activité sociale de QUALIREC est financée par les institutions suivantes :

Direction Départementale de l'Emploi,  
du Travail et des Solidarités (DDETS)

le Département de l'Isère



QUALIREC bénéficie de la certification  
ISO 9001 pour l'ensemble de son activité  
économique et d'insertion.

